

Les conseillers du prince à la cour de Vladimira en parlaient à voix basse. Les nobles guerriers en éprouvaient la sensation lorsqu'ils essayaient une défaite face aux païens. Les femmes du peuple, qui avaient perdu nombre de leurs fils victimes des combats, du froid et de la faim en souffraient dans leurs entrailles de mères. Sombres temps pour la Sainte Russie. Les prêtres avaient beau implorer l'intercession de Dieu lors de chaque office. Les fidèles avaient beau déposer des bougies sur les autels des saints, des baisers désespérés sur les icônes de Notre-Dame. Les Tartares terrorisaient le pays et il ne restait aux habitants que leurs yeux pour pleurer.

Lo decían en voz baja los consejeros del príncipe en la corte de Vladimira. Lo sentían sus nobles guerreros al padecer una derrota tras otra frente a los paganos. Lo sufrían en sus entrañas las madres del pueblo que habían perdido a muchos de sus hijos a manos del combate, del frío y del hambre. Eran malos tiempos para la Santa Rusia. Por más que los sacerdotes rogasen la intercesión divina en cada oficio litúrgico. Por más que los fieles pudiesen velas a los santos y besasen desesperados los iconos de Nuestra Señora. Los tártaros aterrorizaban el país y a sus habitantes no les quedaban lágrimas por llorar.

Les âmes simples savaient que tout était entre les mains de Dieu. Ainsi pensait le bon moine Serge, appelé le Saint, en raison de la pureté de sa foi et des sages conseils qu'il donnait au prince. Peut-être est-ce pour cela que le religieux, déçu par les malheurs qui affligeaient le monde et par les péchés humains, abandonna le monastère de la capitale et chercha la consolation dans le cœur chaleureux du Bois des Oiseaux Savants. Là où seules les bêtes sauvages se réfugiaient pour lui offrir la tranquillité qui était refusée au reste des mortels. C'est donc dans la cathédrale de bois formée par la voûte des arbres, dont les branches aux aiguilles vertes s'élançaient dans le ciel bleu, que l'ermite trouva la paix nécessaire à son esprit inquiet.

Las almas sencillas sabían que todo estaba en manos de Dios. Tal como le ocurriera al buen monje Sergio, llamado el Santo, gracias a su pureza de fe y a los sensatos consejos que daba al príncipe. Quizás por eso, desengañado de las desgracias del mundo y de los pecados de los hombres, el religioso varón abandonó el monasterio de la capital y buscó consuelo en el corazón cálido del bosque de los Pájaros Sabios. Adonde sólo las fieras salvajes se refugiaban para ofrecerle una mansedumbre que le negaban al resto de los mortales. Pues bajo la catedral de madera que alzaban los árboles desde su gruta, cuyas ramas de agujas verdes se clavaban como lanzas en el cielo azul, el ermitaño encontró la paz para su espíritu desasosegado.